

Hameau de Rosemont

Le hameau de Rosemont, situé à 1,5 km du centre du village, à 1000m d'altitude, était accessible par le chemin du même nom. Déclaré chemin vicinal le 26 avril 1825, d'une largeur de 4 m et d'une longueur de 1873 m¹ sur le territoire de la commune, il conduisait aux métairies de la montagne de Chailllexon, au saut du Doubs, à la commune de Villers-le-Lac et à la Suisse.

Un peu de cartographie...

Sur la carte de Cassini du milieu XVIII^{ème} siècle, figure le nom « Rosemonde ».

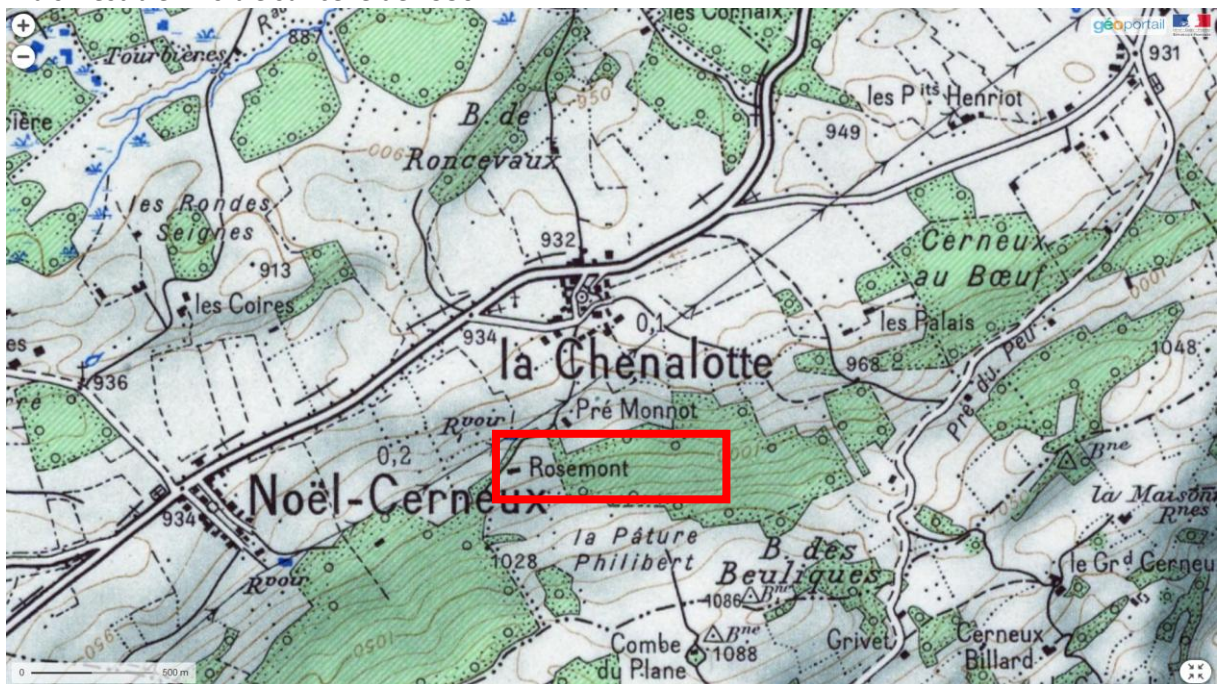


¹ Selon le tableau des chemins existants sur le territoire de la commune de La Chenalotte formé en exécution de l'arrêté de M. le préfet du département en date du 1^{er} août 1836, le chemin de Rosemont commence « *à la sortie du village de côté entre l'article 136 et 177 du plan cadastral dit clos Mercier et clos sur le village et arrive en la pâture de Rosemont no 3 du plan* ».

Le hameau de Rosemont n'apparaît pas sur la carte de l'état-major du XIXème siècle.



Mais il est bien visible sur celle de 1950.



Evolution du nombre d'habitants (1836 – 1936)

Selon les recensements disponibles sur le site des archives du Doubs, le hameau de Rosemont, est habité en 1836, 1841, 1846, 1851, 1856, 1861, inhabité en 1866 puis de nouveau occupé en 1872, 1876, 1881, 1886, 1896, 1901, 1906, 1911, 1926 et 1936. Le hameau qui a été le plus peuplé en 1841, 1876 et 1910, est le dernier des hameaux aujourd'hui disparus à être occupé.

Année	Nombre d'habitants
1836	10
1841	15
1846	5
1851	6
1856	5
1861	5
1866	0
1872	10
1876	9
1881	8
1886	8
1891	8
1896	7
1901	10
1906	8
1911	4
1921	0
1926	3
1931	3

Les habitants du hameau

Grâce aux actes d'état civil, aux recensements et aux sites de généalogistes, il est possible de connaître, en partie, celles et ceux qui ont occupé cette ferme.

Avant 1836

A la fin du XVIII^{ème} siècle, cette ferme est occupée par la famille Prêtre : François Joseph Alix (1749 – Le Barboux, 19.02.1835), laboureur et Anne Gertrude Fusier (1759 – Le Barboux, 31.05.1820), mariés à La Chenalotte le 27 avril 1778, ont une fille Marie Augustine le 26 juin 1793. Cette famille quitte peu de temps après le hameau pour s'installer au Pré Monnot comme en témoigne les naissances de Marie Charlotte le 15 avril 1796 et de François Joseph Alexis le 16 mai 1797². Quelques années plus tard, le couple quitte le village et décède au Barboux : Anne Gertrude le 31 mai 1820, François Joseph Alix le 19 février 1835. Quant à Marie Augustine, elle décède le 19 septembre 1840 à Trévillers.

Peu avant de basculer dans le siècle suivant, et après avoir quitté Grandfontaine-Fournets³, Marie Gabrielle Chopard Guillaumot (Villers-le-Lac, 23.11.1769 – Le Bizot, 18.10.1804), femme d'Etienne Joseph Dromard (Fuans, 18.11.1770 – Narbief, 06.03.1841), laboureur, donne naissance à Jean-Baptiste Philibert le 11 septembre 1797⁴. Quelques mois après, le 21 mars 1798, Marie Françoise Chopard (Villers-le-Lac, 19.05.1774 – Villers-le-Lac, 24.04.1853), la sœur de Marie Gabrielle, accouche

² Le couple a six enfants : Eléonore Prêtre (La Chenalotte, 29.01.1786 -), Marie Françoise (La Chenalotte, 29.04.1790 -), Marie Mélanie (1791), Marie Eléonore (1792)

³ Les deux aînés sont nés dans ce village : Aimable Pierre en 1794 et François Constant en 1795

⁴ Celui-ci décède le 09 avril 1850 à Saint Julien-lès-Russey.

d'une petite fille, Marie Sylvie dont le père Claude Ignace Dromard (1760 – Le Narbief, 08.03.1818), est le frère d'Etienne Joseph. Le premier couple reste peu de temps à Rosemont puisque leur cinquième enfant, Charles Louis, naît le 14 août 1799 au Bizot comme les suivants.

Le 03 janvier 1819, Marie Victoire Drogrey (Noël-Cerneux, le 01.06.1789 – Le Béliu, 18.05.1873) mariée à Jean Ignace Jérôme Cuenot (Le Béliu, 14.10.1786 – Le Béliu, 29.05.1845) donne naissance à son huitième enfant⁵, Elisabeth Florence le 03 janvier 1819⁶. Une nouvelle fois, la famille ne fait que passer : arrivée de Noël-Cerneux entre 1817⁷ et 1819, elle quitte La Chenalotte pour s'installer aux Fins avant le 16 juin 1820, soit la date de naissance de Justine.

4 ans plus tard, le 13 mars 1823, Claude Joseph Rondot, célibataire et mendiant âgé de 78 ans décède chez les frères Courpasson, Pierre Antoine et Simon, le 13 mars 1823.

Les personnes qui occupent cette ferme ne sont pas propriétaires. Au début du XIX^{ème} siècle, d'après le livre des mutations de propriétés, le domaine de Rosemont appartient au Sieur Alexis Girard de la Grande Combe de Morteau. Son fils, Auguste le vend à Pierre Antoine Courpasson (Les Fins, 08.05.1758 -) et à son frère Simon (Morteau, 06.08.1759 -) par acte rendu de M. Singier, notaire à Morteau le 23 août 1820. Suite au décès de Pierre Antoine en mars 1828, la totalité du domaine devient la propriété de Simon. Puis par testament mystique en date du 10 décembre 1830 déposé en l'étude de M. Epenoy, notaire au Russey, le domaine est donné à Pierre Joseph Courpasson (Morteau, 25.01.1781 – La Chenalotte, 29.01.1863).

1836

Lors du recensement de 1836, 10 personnes vivent à Rosemont : Antoine Alexandre Parent, cultivateur âgé de 61 ans (Le Barboux, 25.09.1774 – Le Mémont, 02.09.1858), sa femme Marie-Françoise Cote-Sarguet (Le Béliu, 1791 – La Bosse, 15.06.1870) et ses enfants : François Xavier (Grand' Combe des Bois, 18.01.1819 – Besançon, 16.01.1855), Marie Véronique (01.05.1821 -), Charles-Auguste (Grand' Combe des Bois 14.02.1824 -), Joséphine Adèle (Villers-le-Lac, 08.07.1826 -), Marie Victoire (13.01.1827 -), Marie Octavie (Le Bizot, 14.02.1830 – Le Bizot, 13.01.1855), Jean-Baptiste (22.04.1832 -) et Ferréol Auguste. Ce dernier naît à La Chenalotte, au hameau de Rosemont le 08 janvier 1835.

L'aîné des enfants, François Xavier est tiré au sort le 25 mars 1840, no 17 d'après le recensement des conscrits de la commune de La Chenalotte depuis 1830 à 1855. Le maire, Pierre Philippe Benjamin Chopard fait un courrier le 10 mai 1841 pour que François Xavier ne parte pas :

« Nous soussigné Chopard, maire de la commune de La Chenalotte, assisté des sieurs Pierre Alexandre Jacquin et Antoine Joseph Tournier, père de jeunes gens en activité de service ou désigné par le sort pour concourir à la formation du contingent de la classe, certifions conjointement et sous notre responsabilité personnelle que le Sieur Parrent François Xavier, jeune soldat de la classe de 1839 auquel le no 17 est échu au tirage dans le canton du Russey est l'unique et indispensable soutien de sa famille qui est composé comme il est dit ci-dessous et dont les ressources sont indiqués au tableau suivant ».

Il joint un tableau dans lequel il recense les ascendants ainsi que les frères et sœurs⁸ du jeune soldat : le père alors âgé de 67 ans, « affecté de douleurs, rhumatisantes, vue flexible et sourd ». Il ajoute dans une colonne observation :

⁵ La famille aura au final 16 enfants !

⁶ Celle-ci décède le 26 mai 1874 à Montlebon

⁷ Année de naissance de Pierre Sylvestre, le 22 février 1817

⁸ Marie Véronique 18 ans, Charles Auguste 15 ans, Joséphine Adèle 14 ans, Marie Victoire 12 ans, Jean-Baptiste 7 ans, Ferréol Auguste 4 ans, Félix Joseph 3 ans, Marie Octavie 9 ans.

« il est les trois quart de l'année sans pouvoir faire aucun travail tant il est affecté des douleurs des membres suite de 20 ans de service militaire et prisonnier en Angleterre pendant deux ans ».

1841

En 1841, Antoine Alexandre et sa famille habitent toujours Rosemont mais François-Xavier et Marie Véronique ont quitté la ferme. Cette année-là, une autre famille occupe cette maison de 3^{ème} catégorie comptant 5 ouvertures⁹ : celle de Charles Auguste Bergeon (Villers-le-Lac, 13.07.1807 – Fuans, 12.07.1880). Ce cordonnier vit avec sa femme, Adèle Joséphine Cuenot (Saint-Laurent -en-Grandveaux, 1812 -) et ses enfants : Pierre Louis (La Sommette, 31.08.1833 -), Charlotte, Françoise Julienne Séraphine (Pierrefontaine-les-Varans, 22.11.1836 -), Alexandre Philomen (Noël-Cerneux, 11.11.1838 -) et Joseph Eugène, né à la pâture Philibert le 26 mars¹⁰, l'année du recensement. Après une nouvelle naissance à la pâture, celle de François Eugène le 21 février 1843, la famille quitte le village et s'installe au Béliu où François Delphin naît le 12 septembre 1844.

Entre le 21 février 1843 et le 16 avril 1844¹¹, une nouvelle famille s'installe à Rosemont. Pierre Auguste Courpasson, huitième fils du propriétaire du domaine, Pierre Joseph et de Marie Eulalie Maillot (Villers-le-Lac, 06.05.1771 – La Chenalotte, 27.12.1868) est marié¹² depuis le 18 mai 1842 avec Marie Virginie Remonay (La Chenalotte, 10.04.1819 – La Chenalotte, 09.06.1848). Après Arsène Zéphirin le 08 décembre 1842 à Noël-Cerneux, Marie Virginie donne vie à Marie Hermance Eloïse le 16 avril 1844 puis à Marie Elise Adeline le 30 septembre 1845 au hameau de Rosemont.

1846

La famille Courpasson est recensée en 1846 à Rosemont. Un an après, elle s'agrandie avec l'arrivée d'Isaline Rosalie le 03 mai 1847. Mais Pierre Auguste, indigent¹³ perd son épouse qui décède le 09 juin 1848. Juste un peu avant le recensement suivant, la dernière-née, Isaline décède le premier jour de l'année 1851 à l'âge de 3 ans.

1851

En 1851, un autre enfant de Pierre Joseph Courpasson et de Marie Eulalie Maillot habite le hameau. François Zéphirin, métayer cultivateur, né le 11 mars 1815 à Villers-le-Lac vit avec sa femme Reine Victorine Pagnot (Le Russey, 22.03.1817 – La Chenalotte, 26.05.1860) et ses enfants : Laure Elvina (Villers-le-Lac, 02.11.1843 -), Paule Agile (Villers-le-Lac, 10.12.1844 -), Cyprienne Palmyre (Villers-le-Lac, 28.01.1847 – Besançon, 02.02.1912) et un membre de la famille, Lucien Arnaud (Villers-le-Lac, 19.07.1826 -), journalier, cultivateur. Reine Victorine décède le 26 mai 1860 dans sa maison au village. Quant à Lucien Arnaud, il part en 1853 aux Brenets.

1856

Lors du recensement de 1856, la famille de Pierre Auguste n'habite plus au hameau. Celle-ci a été remplacée par celle de Pierre Ferréol Abis (Le Bizot, 11.11.1814 – Fuans, 10.06.1904) qui arrive durant l'année 1855. Ce journalier est marié avec Josèphe Agnès Boule (Villers-le-Lac, 06.11.1822 – Fuans, 16.03.1896) et a trois enfants : Ferréol Eugène (Le Bizot, 23.07.1849 -), 7 ans, Constant Marcelin (Le Bizot, 01.06.1851 -), 5 ans, Victorine Alia (Villers-le-Lac, 21.04.1853 -). Après la naissance de cette dernière à la Combe du Plane, la famille s'installe dans la ferme voisine à Rosemont avant de s'agrandir

⁹ Selon l'état du classement des maisons de la commune de La Chenalotte pour la base de la contribution mobilière, des portes et fenêtres dans les années 1840.

¹⁰ Il décède le 17 avril 1903

¹¹ Date de naissance de Marie Hermance Eloïse Courpasson au hameau de Rosemont

¹² Le mariage s'est déroulé à Noël-Cerneux

¹³ D'après le tableau des mutations des prestations pour l'année 1848 fait le 22 mai 1847.

avec les arrivées de Louis Léon le 08 décembre 1856 et de Lucine Estelle le 04 septembre 1859. Elle quitte le village avant 1851 pour habiter Noël-Cerneux¹⁴ puis Fuans où Pierre Ferréol et Josèphe Agnès décèdent.

1861

Après Pierre Auguste et François Zéphirin, un troisième enfant de Pierre Joseph Courpasson, habite le hameau. Marie Virginie, sa première fille, (Villers-le-Lac, 25.12.1806 – La Chenalotte, 17.06.1885), veuve de Philippe Ferdinand Garnache (Les Gras, 20.10.1808 - Villers-le-Lac, 05.02.1842) vit avec Marie Isaline (Villers-le-Lac, 17.12.1834 – Villers-le-Lac, 24.03.1878), Marie Zénobie Joséphine (Villers-le-Lac, 17.03.1836 – La Chenalotte, 02.05.1912), Alphonse Adonis (Villers-le-Lac, 17.03.1840 – La Chenalotte, 05.12.1929) et Lucine, la fille d'Isaline, âgée d'un an.

Un an après ce recensement, Marie Zénobie Joséphine (Villers-le-Lac, 17.03.1836 – La Chenalotte, 02.05.1912), journalière, fille de Philippe Ferdinand Garnache et de Marie Virginie, accouche d'une fille Marie Eloïse le 11 décembre 1862. Cette dernière est légitimée le 24 septembre 1873 par le mariage de sa mère avec Eusèbe Chalon (Villers-le-Lac, 23.08.1847 – La Chenalotte, 12.07.1907).

Le 05 septembre 1863, Constance Célestine Orsat (Villers-le-Lac, 29.12.1841 -), qui habite au Lovet, hameau de la commune de Villers-le-Lac donne vie à François Némorin à Rosemont. De père inconnu, ce dernier décède 21 jours plus tard le 24 septembre.

1868

De retour à Rosemont, François Zéphirin Courpasson, âgée de 52 ans, se remarie après le décès de sa première femme le 12 février 1868 avec sa voisine Marie Eliane Bertin Mourot (Le Bélieu, 06.02.1846 -), âgée seulement de 21 ans et demeurant au Pré Monnot. Du couple naît Reine Berthe Eva le 12 janvier 1869 mais cette dernière décède le 25 novembre 1869 à l'âge d'un mois. Le 17 février 1871, une autre fille naît. Celle-ci porte le même prénom que la première du couple.

1872

Entre cette naissance et le recensement de 1872, François Zéphirin et sa femme quittent le hameau et laissent la place à Jules Zéphirin Chalon, horloger de 30 ans (Villers-le-Lac, 27.01.1842 – Melun, 02.07.1889) et sa femme, Marie Isaline Garnache, couturière, fille de Marie Virginie et petite fille de Pierre Joseph Courpasson, déjà recensée à Rosemont en 1861. Vivent avec eux leurs enfants Jules Lucien 12 ans (La Chenalotte, 08.02.1860 -), Angèle Alphonsine 3 ans (Villers-le-Lac, 01.03.1869 -) et un apprenti François Journot, âgé de 15 ans.

Le 26 août de cette année de recensement, Marie Isaline donne naissance à un enfant né sans vie. Neuf mois après, elle accouche d'un garçon, Albert Eugène, le 27 mai 1873 mais ce dernier décède 1 jour après. Le frère de Jules Zéphirin Chalon, Eusèbe, horloger âgé de 26 ans (Villers-le-Lac, 23.08.1847 -) et demeurant à Rosemont est témoin de ce décès.

Jules Zéphirin et Marie Isaline quittent le hameau entre le 27 mai 1873 et le 22 mai 1874¹⁵. Marie Isaline décède à Villers-le-Lac le 24 mars 1878, Jules Zéphirin le 02 juillet 1889 détenu à la prison centrale de Melun¹⁶.

1876

Une nouvelle famille est donc recensée en 1876 : Pierre-François Billod-Morel (Villers-le-Lac, 01.12.1833 – Fuans, 14.05.1902) chef de ménage, fermier cultivateur âgé de 43 ans, vit avec sa femme Joséphine Parent (Noël-Cerneux, 20.02.1833 – Les Ecorces, 06.06.1891) et ses enfants : Cyrille Virgile (Le Bélieu, 13.04.1860 -), Alizée Elisa (Le Bélieu, 27.10.1861 -), Marcel Amédée (Le Bélieu,

¹⁴ D'après le registre des matricules militaires de Belfort, la famille de Louis Léon habite Noël-Cerneux

¹⁵ Date de naissance de Noëline Virginie le 22 mai 1874 à Villers-le-Lac.

¹⁶ D'après Jean Marie Guichard

30.11.1862 -), Maria Aline Marguerite (Noël-Cerneux, 02.12.1865 -), Gustave Aimable (Le Bélieu, 03.03.1867 -) et Caroline Elisa (Noël-Cerneux, 22.03.1871 -).

Pendant un temps, cette famille vit avec un autre couple. En effet, lorsqu'ils se marient à La Chenalotte le 03 mars 1877, Constant Auguste Dubois, d'origine suisse né à La Chaux-de-Fonds le 23 avril 1846 et Marie Zénobie Boillin née à La Chenalotte le 20 août 1841 et veuve d'Antoine Victorin Rousselet, habitent Rosemont.

Lors du recensement de 1881, la famille Billod-Morel, occupe toujours la maison de Rosemont.

1886

En 1886, une autre petite fille de Pierre Joseph Courpasson et autre fille de Marie Virginie, habite le hameau. Marie Zénobie Joséphine Garnache (Villers-le-Lac, 17.03.1836 – La Chenalotte, 02.05.1912) est alors mariée à Eusèbe Chalon (Villers-le-Lac, 23.08.1847 – Le Russey, 19.04.1923) et à 4 enfants : Marie Eloïse (La Chenalotte, 11.12.1862 – La Chenalotte, 21.07.1907), Alphonse Abel (La Chenalotte, 04.11.1874 – Besançon, 05.09.1955), Marie Virginie Amanda (La Chenalotte, 26.09.1877 -), Marie Marguerite (La Chenalotte, 19.09.1881 -). La nièce Marie Aline Justine Garnache 17 ans et le neveu Lucien Justin, 26 ans, né le 08 février 1860 et fils de Marie Isaline Garnache vivent avec la famille. Mais cette dernière reste peu de temps à Rosemont. En effet, Jules Ulysse Dard né le 02 octobre 1847 au Barboux, fils d'un couple d'aubergistes, Aimable et Marie Thérèse, habite le hameau dès 1887¹⁷.

Les naissances vont rythmer la vie de Jules Ulysse et de sa femme Méline Ferréoline Maillot (Le Barboux, 07.08.1851 -)¹⁸ : Gustave Jules Arsène aux Lessus le 14 décembre 1876 – hors mariage -, François Virgile Séraphin (Le Barboux, 14.06.1878 – Le Barboux, 09.06.1884), Clémence (Le Barboux, 09.06.1879 – Besançon, 06.03.1968), Marie Zénobie Rose (Le Barboux, 17.09.1880 – Thulay, 10.12.1970), Victor Francis (Le Barboux, 29.10.1882 – Le Barboux, 11.11.1882), César Henri (Le Barboux, 27.08.1885 -), Jules Marie Narcisse (Le Barboux, 14.08.1886 -). La grande famille s'agrandit encore à Rosemont avec les arrivées de Marguerite Jeanne le 15 mai 1888, Jeanne Marie Blanche le 09 mai 1889, Alia Anna le 19 juin 1892, Elie Joseph le 26 août 1893 et enfin Louis Léon Jules le 03 août 1895 mais celui-ci décède le 22 août de la même année.

La famille d'Ulysse Dard est recensée au hameau en 1891, 1896, 1901 et 1906 à Rosemont. En 1896, 5 enfants sur les 8 de la famille vivent avec leurs parents : Narcisse Jules, Marguerite Jeanne, Blanche Marie, Anna Elia, Elie Joseph. En 1901, l'ainé, Gustave âgé de 24 ans, cordonnier vit avec ses parents, tout comme Narcisse, Marguerite, Jeanne, Anne, Elie, Clémence, horlogère âgée de 21 ans et Marie Zénobie Rose 20 ans également horlogère. En 1906, Gustave ne vit plus chez ses parents. Marguerite et Elie sont sans profession, Jeanne horlogère tout comme Anne, Elie. Narcisse est cordonnier et enfin Rose n'est plus horlogère mais fille de chambre.

Après le Lessus au Barboux et Rosemont, Jules Ulysse Dard, un temps conseiller municipal de 1892 à 1896 et garde champêtre entre 1902 et 1905¹⁹, quitte la ferme et le village après plus de 20 ans entre 1906 et 1911.

1911

En 1911, Ulysse Arsène Perrot (Le Barboux, 13.09.1867 -), chef de ménage, bûcheron est marié avec Marie Elisabeth Bonnet (Le Narbief, 07.11.1865 -) et a deux enfants : Maria Ida Marguerite née le 30 octobre 1894 à Morteau et René Georges Marcel né le 08 janvier 1911 à La Chenalotte mais ce dernier décède à l'âge de 5 mois le 27 juin 1911.

¹⁷ D'après le document « taxe de prestations » année 1888, rôle, direction générale des contributions directes, département du Doubs signé le 15 septembre 1887. Idem pour les années 1892 et 1894.

¹⁸ Marié le 28 novembre 1877 au Barboux

¹⁹ Il donne sa démission le 15 août 1905

Au recensement suivant en 1921, la ferme de Rosemont n'est pas habitée²⁰.

1926

Entre 1921 et 1926, une nouvelle famille occupe le hameau : Aristide Ferréol Parent, né le 10 avril 1861 à Noël-Cerneux, vit avec sa femme Marie Reine Garessus née le 21 juin 1861 aux Barboux et le dernier de leurs 5 enfants²¹, Marie Germaine, née le 27 mars 1904 à Noël-Cerneux. Si le couple est recensé une nouvelle fois en 1931, Marie Reine décède le 29 juin 1932 et Aristide, quelques mois plus tard, le 29 octobre 1932. Ce sont les derniers à être recensés à Rosemont.

Rosemont aujourd'hui

Cette ferme occupée presque non-stop entre la fin du XVIIIème siècle et le début des années 30 du XXème siècle, ayant appartenue notamment à Alexis Girard, à Pierre Joseph Courpasson, à Auguste Chalon (les Fins, 10.03.1837 -) à la fin du XIXème siècle²², abritant jusqu'à 15 personnes en 1841, existe encore. Mais comme en témoigne les deux photos ci-dessous, le cadre a évolué. Aujourd'hui, elle est entourée de forêts.

²⁰ La veuve Jules Dard habite le presbytère depuis le 25 mars 1921

²¹ Les 4 autres enfants : Marie Joséphine Elisa (Les Fins, 25.01.1894 -), Charles Auguste Marcelin (Les Fins, 15.03.1896 -), Henriette Germaine Marie Séraphine (Les Fins, 08.02.1901 -), François Joseph (Les Fins, 29.01.1902 -)

²² Selon l'état révisé par l'autorité militaire des ressources que présente la commune de La Chenalotte pour le cantonnement des troupes dressé le 15 mai 1891.



*Vue aérienne, photo prise le 25 avril 1951
La ferme de Rosemont aujourd'hui*

